

Solennité de S. Bernard 2009

Frères et sœurs,

nous avons chanté :

« **GLOIRE À DIEU AU PLUS HAUT DES CIEUX
ET PAIX SUR LA TERRE AUX HOMMES QU'IL AIME.** »

Se tourner vers Dieu et être ouvert aux autres,
tel est bien le projet
pour toute personne humaine en marche vers la sainteté.

À l'âge où les jeunes cherchent à donner un sens à leur vie,
Bernard de Fontaine sera sensible à cette double
orientation complémentaire :

vivre de telle façon que Dieu y trouve sa **GLOIRE**
tout en étant, cela va de soi,

ARTISAN DE PAIX parmi les hommes.

Très vite,

Bernard prend conscience que pour faire de sa vie
une louange de gloire au Seigneur,
il faut,

AVOIR LE SENS DE DIEU

et, pour être artisan de paix dans l'Église et le monde
il faut

AVOIR LE SENS DE L'HOMME.

Non seulement, le sens de Dieu et le sens de l'homme
sont concomitants
mais on est en droit de dire que le « va-et-vient »

entre les deux est admirablement condensé
dans l'expression biblique :

« **L'HOMME EST CRÉÉ À L'IMAGE DE DIEU.** »

Une expression tellement chère à S. Bernard.

La **condition** pour progresser également
dans cette double voie :
vers Dieu, d'une part
et **vers la personne humaine**, d'autre part
c'est **LA CONNAISSANCE DE SOI.**

La connaissance de soi sera pour S. Bernard
le passage obligé par lequel il faut avancer...

avancer encore...

avancer toujours...

jusqu'à se poser fermement

sur cette base qu'est **L'HUMILITÉ.**

L'homme humble est celui qui veut vivre dans la vérité.

Et l'homme vrai a conscience de sa pauvreté,

de sa misère.

mais **CETTE ÉVIDENCE DE LA MISÈRE DE L'HOMME**
s'inscrit, pour Bernard,

dans un **CONTEXTE PLUS GRAND ET PLUS ÉVIDENT**

à savoir que l'homme façonné à l'image de Dieu
est animé, s'il vit dans la vérité....

du **désir de retrouver la ressemblance avec Dieu.**

RESSEMBLANCE défigurée certes

mais comme ce pourrait être le cas
d'une effigie sur une pièce de monnaie très abîmée...
il y resterait, cependant, suffisamment de traces
pour y reconnaître L'IMAGE REPRÉSENTÉE.

À l'homme modelé pour la vie éternelle
et justifié- c.à.d. rendu juste- par le Christ,
**il devient possible, si c'est le cas,
de faire le chemin inverse..**qui l'a conduit à se fourvoyer
dans les régions de la dissimilitude comme nous le montre
bien l'aventure du fils prodigue...dans l'évangile de Luc.
Oui ! Refaire le chemin inverse allant de LA DISSIMILITUDE
vers LA SIMILITUDE,
passer de **la dissemblance à la ressemblance.**
Retrouver l'image en fonction de laquelle l'homme est créé.
En effet, **la personne humaine est créée à l'image** de
celui qui est parfaitement **l'image de Dieu:**
LE VERBE INCARNÉ.

Dans le 2^{ème} sermon pour la Pentecôte,
Bernard contemplant le Christ ressuscité lui dira :
« L'HOMME QUE TU AVAIS ASSUMÉ,
TU L'INCLUS DANS L'IDENTITÉ MÊME DE LA DIVINITÉ. »

Par L'INCARNATION, Jésus est tout à la fois :
IMAGE DU PÈRE pour tout être humain.
« **QUI M'A VU A VU LE PÈRE** » dira Jésus.

Mais aussi
IMAGE DE L'HOMME...
DE L'HOMME RÉCONCILIÉ AVEC LE PÈRE.

L'INCARNATION !

On ne peut la passer sous silence
lorsqu'il est question de S. Bernard.
Le mystère de l'incarnation est au centre de sa théologie...
Bernard en a bien saisi la portée.
En effet,
c'est par l'incarnation que nous est révélée la paternité de
Dieu,
mais c'est aussi par l'incarnation du Verbe que l'Esprit Saint
nous est communiqué.

L'incarnation montre la voie
par laquelle les humains peuvent – c'est leur vocation-
retourner au père
et donc, avoir accès, comme dirait S. Paul :
« à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. »

« **CETTE GLOIRE NE T'ÉCRASERA PAS,**
dit S. Bernard au sermon 62 du « cantique »,
ELLE NE T'ÉCRASERA PAS MAIS T'ACCUEILLERA,
POURVU – ajoute le grand cistercien-
POURVU QUE CE SOIT BIEN LA GLOIRE DE DIEU
QUE TU RECHERCHES ET NON LA TIENNE. »

Chercher la gloire de Dieu !

et où la trouver ?

si ce n'est la trouver en plénitude dans l'incarnation du Verbe.

c'est en lui, le Verbe incarné...

le vivant par excellence **en qui Dieu trouve sa gloire**
comme le disait si bien S. Irénée de Lyon.

Par l'incarnation, le Ciel visite la terre.

et par l'incarnation, le Verbe s'est identifié aux hommes.

Si la plénitude de Dieu réside
dans **l'incarnation du Verbe**,

qu'en sera-t-il de l'homme

étant donné cette formule forte de S. Bernard :

« **LE CHRIST INCLUT L'HOMME
DANS L'IDENTITÉ DE LA DIVINITÉ.** »

« **À MON SENS,**

dit S. Bernard dans le commentaire du « cantique »

**TOUT ÂME QUI CHERCHE À SE CONFORMER AU CHRIST
PEUT À BON DROIT ÊTRE APPELÉE LE CIEL MÊME
EN RAISON DE L'IMITATION DU CHRIST
QU'ELLE CHERCHE À RÉALISER.** »

Ah ! **L'IMITATION DU CHRIST !**

comme elle est chère à S. Bernard.

Pourrait-il en être autrement

puisque l'homme est créé à **l'image du Verbe incarné
pour lui ressembler.**

Oui ! l'imitation de Jésus

car il est, lui, **LA FORME**

à laquelle **L'HOMME DÉFORMÉ** par la faute des origines
doit se **CONFORMER** au prototype
qu'est le Christ pour être **REFORMÉ** à son image.

Frères et Sœurs,

c'est bien dès ici-bas,

dans le concret de la vie de tous les jours

que cette imitation du Christ doit se réaliser.

C'est donc déjà

sur cette terre que Dieu trouve son Ciel...

dans le cœur du Christ, le Verbe incarné

et c'est donc,

par le Christ, avec lui et en lui que la plénitude de Dieu

veut trouver son Ciel dans le cœur de tout homme.

Et c'est lorsque **la paix** règne entre les humains...

que Dieu y trouve **sa gloire.**

« **GLOIRE A DIEU AU PLUS HAUT DES CIEUX
ET PAIX SUR LA TERRE AUX HOMMES QU'IL AIME.** »